

LA LETTRE D'AFRICA LUZ

24

SOLIDARITÉ OPHTALMOLOGIQUE INTERNATIONALE • AVRIL 2019

Éditorial p.2



Le mot du président p.4



Sur le terrain p.6



« La Lettre d'Africa Luz »

Europa Luxembourg
45 rue du Pous de las Sers - 34090 Montpellier
Tél : 06 81 15 53 84

53, rue Gambetta - 64500 Saint-Jean-de-Luz
Directeur de la publication :

Dr Vincent Philippot

Rédaction : Dr Jean-Louis Douenne,
Dr Vincent Philippot

Photos : Dr V. Philippot Conception : DDBZ
Impression : Imprimerie Clément



vphilippot@free.fr • <http://africa.luz.free.fr>

En ce début de 2019 un constat s'impose...

...nos prévisions les plus pessimistes se sont confirmées quant à la sécurité de nos intervenants au Burkina Faso.

Sur le site du ministère des affaires étrangères, la zone rouge définissant les territoires à très haut risque d'exactions des bandes islamistes s'est considérablement étendue, et la menace diffuse sur l'ensemble du pays ne permet plus d'envisager sereinement le séjour de nos médecins même dans un site a priori aussi sécurisé que Boromo où est édifiée notre antenne chirurgicale.

Les zones frontalières avec le Mali et le Niger ont sombré dans un quotidien d'assassinats et d'enlèvements qui n'est que la sanglante répétition de ce que nous avons déjà vu la nébuleuse Boko Haram perpétrer à l'Extrême Nord du Cameroun et à l'est du Niger.

Au vu des difficultés rencontrées par la force multi-nationale africaine à rétablir le calme dans le bassin du lac Tchad, on ne peut que craindre que la pacification de ces immenses territoires ne soit qu'une lointaine perspective.

Cette instabilité préoccupante nous avait déjà amenés à restreindre nos interventions, mais cette fois, c'est la question même du maintien de notre présence qui se trouve de fait posée.

Nous n'avons pas l'intention de renoncer. Le support logistique que nous fournissons aux opérateurs de cataracte du Burkina sera maintenu, tant le ratio investissement/résultats est encourageant. Mais nous ne pouvons pas nous résoudre à ne pas engager sur place ce que nous avons de plus efficace : nos propres mains, notre volonté de transmettre notre expertise.

Les pistes de réflexion existent. Des contacts ont été pris avec des associations de pays africains plus éloignés des champs de bataille. Mais la décision de s'investir ailleurs ne peut être prise sans une longue étude des moyens à mettre en œuvre, du matériel nécessaire, des voies de transit, des supports locaux, des canaux administratifs indispensables à l'officialisation de notre intervention.

A côté de cette paralysie liée à l'insécurité grandissante, nous devons faire face à un second problème qui, s'il est a priori plus bénin, n'en risque pas moins d'entraver nos possibilités d'intervention dans les pays francophones de la ceinture sub-sahélienne.

L'ossature des systèmes de santé de ces pays est directement héritée de structures mises en place sous la colonisation ; en matière de soins ophtalmologiques, l'OCCGE (Organisation pour la Coopération et la Coordination pour la lutte contre les Grandes Endémies), créée en 1960 et dissoute en 1998, en a confié la stratégie à l'IOTA (Institut d'Ophtalmologie Tropicale Africaine), sis à Bamako. Cette institution, épaulée par l'OPC (Organisation pour la Prévention de la Cécité, ONG française) a présidé à la formation des spécialistes en ophtalmologie, et élaboré le canevas des Plans Nationaux de Lutte contre la Cécité, avant d'être nationalisée par le Mali en 1998. Dans les années

80, les directeurs successifs de l'IOTA ont impulsé une politique directement inspirée des programmes des pays anglophones. Devant l'immense déficit en médecins ophtalmologistes, et l'incidence dramatiquement croissante des maladies cécitantes, ils ont instauré le corps des TSO (techniciens supérieurs en ophtalmologie), infirmiers spécialisés, dont une bonne partie étaient formés à l'opération de la cataracte. Leur formation était considérablement moins longue et moins coûteuse que celle des médecins spécialistes.

Dans certains pays, dont le Niger, bon élève de l'IOTA, cette stratégie a relativement porté ses fruits, grâce à la gestion d'une main de fer du Dr Amza, coordinateur du PNLC nigérien. Dans d'autres, moins proches des dirigeants de Bamako, l'accès à la chirurgie ouvert aux infirmiers a suscité un malaise récurrent des médecins, pour de nombreuses raisons, parmi lesquelles l'inefficacité relative du système, le nombre d'interventions annuelles réalisées par beaucoup de TSO étant particulièrement faible.

Le credo initial d'Africa Luz était de ne pas favoriser l'accès de la chirurgie aux infirmiers, car cela nous semblait répondre aux préoccupations de nos collègues de ces pays. Puis, le temps passant et la constatation faite de l'aggravation du besoin, et des difficultés croissantes à faire venir des praticiens européens, Vincent Philippot décida de faciliter l'accès au diplôme d'opérateur de cataracte à certains infirmiers TSO dont nous avons remarqué l'implication et l'habileté. Ça a été un succès sur toute la ligne, tant par le nombre de cataractes opérées que par la qualité des résultats, si ce n'est que nous avons cru percevoir une ombre de réticence de nos confrères ophtalmologistes burkinabé à voir se prolonger l'expérience.

2019 se passera à tenter de trouver les meilleures solutions à ces deux dilemmes.

Nous espérons, grâce à la ténacité de Vincent, et à votre fidèle soutien, y parvenir.

Docteur Jean Louis Douenne
Président Fondateur



soutient Africa Luz





Carte sécuritaire officielle année 2013

- Formellement déconseillé
- Vigilance renforcée
- Déconseillé sauf raison impérative
- Vigilance normale

Carte sécuritaire officielle année 2019



- Formellement déconseillé
- Vigilance renforcée
- Déconseillé sauf raison impérative
- Vigilance normale

R E G I O N

AQUITAINE
EN AQUITAINE ET EN AVANCE

Africa Luz remercie
le Conseil régional d'Aquitaine
pour son aide dans son action
au Burkina Faso.

C'est avec une grande émotion

que je prends la plume en ce 1^o Mars 2019, pour écrire «Le mot du président».

Une grande émotion teintée de tristesse et de joie à la fois.

Sentiment de Tristesse car la situation sécuritaire s'aggrave de jour en jour au Burkina Faso.

Le pays des hommes intègres est gangréné par la vague terroriste qui déferle dans toute l'Afrique sub saharienne, après avoir contaminé tous les pays voisins.

Les attentats, les enlèvements, les exécutions sommaires et toutes sortes de sauvagerie font la «une» des journaux, locaux, régionaux et internationaux.

La presse Burkinabé nous fait part tous les jours des attaques violentes, tantôt au Nord, à la frontière du Mali, tantôt à l'Est à la frontière du Niger, tantôt à l'ouest...

Il n'est plus de région qui soit épargnée et où l'on puisse se sentir en sécurité.

La carte des régions dangereuses, éditée et remise à jour par l'Ambassade de France au Burkina, voit sa couleur dominante passer de l'orange au rouge.

Devant cet état de fait, nous venons d'annuler la mission de formation que devait assurer le Docteur Mathieu de Bats avec son épouse.

Ils devaient se rendre à Boromo, dans le centre que nous venons de terminer, pour compléter la formation chirurgicale des deux infirmiers ophtalmologistes, Frédéric et Gustave.

Le docteur Mathieu de Bats et son épouse, ophtalmologistes à Vienne, se sont engagés, depuis quelques années, au sein de l'équipe d'Africa Luz.

Ils ont déjà fait plusieurs séjours au Burkina, dans le cadre de la formation des chirurgiens.

Ils se sont investis également chez eux, à Vienne et à Lyon, en organisant des rencontres au profit d'Africa Luz. Ces soirées organisées chez eux ont été très profitables sur le plan financier. Nous les remercions très chaleureusement.

Où va t on en arriver ? Allons nous stopper toutes nos activités ? Est ce la fin d'Africa Luz ?

Non, rassurez vous, ce n'est pas la fin, bien au contraire...

Si les conditions ne sont pas trop inquiétantes, je compte me rendre à Boromo au mois de Mai, pour faire le point avec nos chirurgiens.

Sentiment de joie, car nous sommes arrivés à concrétiser notre projet, faire un centre de formation, digne de ce nom.

En effet il y a un an, nous vous faisons part de notre ambitieux projet, restaurer un ancien bâtiment dans l'Hôpital de Boromo et le transformer en centre d'ophtalmologie, complet, avec bloc opératoire équipé, consultation, anesthésie...

Avec votre aide, chers amis et donateurs, ce projet est terminé, bien fini, fonctionnel et a été inauguré en novembre dernier.

Vous trouverez dans cette revue quelques photos du centre, prises en novembre.

Nous avons effectué une mission de formation en novembre, avec le Docteur Fabienne Descour et Claude Girard, ami de longue date, venu nous prêter main forte pour cette mission.

Une inauguration officielle du centre s'est déroulée le premier soir, sur la terrasse du «Petit Bijou de Boromo» comme l'a surnommé le directeur de l'hôpital, le Docteur Boureima Kou-raogo.



Le chef Coutumier

L'équipe devant le centre Africa Luz



Étaient présents le directeur de l'hôpital, les différents médecins et infirmiers du CMA de Boromo, mais aussi le chef Coutumier de la région qui nous a fait l'honneur de faire le déplacement.

François Compaoré, brillant chirurgien de la cataracte, responsable du centre de Laba, et toute son équipe, étaient également venus.

Je n'oublierai pas la présence amicale et efficace de Georges Sam de Orodara et d'Abdoulaye Ouedraogo de Houndé.

Georges et Abdoulaye, continuent la formation de nos deux jeunes élèves pendant nos absences, et nous leur en sommes très reconnaissants.

Voilà la principale raison de notre joie, c'est de voir la reconnaissance de nos premiers élèves et la solidarité qui s'est créée entre eux.

Régulièrement Georges et Abdoulaye organisent des séances de chirurgie de la cataracte pour perfectionner Frédéric et Gustave.

La dernière mission que nous avons dû annuler en Février, a été assurée, au pied levé, par François Compaoré et toute l'équipe de nos chirurgiens.

Quelle belle surprise de voir cet élan de solidarité.

Tous les patients prévus pour cette mission, ont pu être opérés, et sont repartis avec un œil neuf !!

Nous pourrions toujours organiser des missions de formations, assurer l'envoi des packs chirurgicaux, continuer à en-

voyer du matériel, de consultation ou chirurgical, .

Africa Luz continue, Africa Luz n'est pas au bout de ses peines, bien au contraire.

Lorsque les conditions deviennent dures, il faut se battre et ne pas se laisser abattre !!

Chers Amis, merci de nous encourager dans cette belle aventure qui a débuté il y a plus de 20 ans, grâce au Docteur Jean Louis Douenne et à toute l'équipe de cette époque.

Merci à tous les membres d'Africa Luz qui continuent discrètement à nous aider, je ne peux tous les nommer, mais ils se reconnaissent sous ma plume,

Pantxika Hernandorena, fidèle depuis les premiers jours, Fabienne et sa bonne humeur depuis le Niger, Mathieu et son épouse Laure, Patrick de Valence et ses précieux colis, Denis, Etienne, les époux Wespiser de Mulhouse, Ghislaine qui a connu aussi le Niger ainsi que Dominique Ribe.

Je n'oublie pas non plus Julien Couillet, qui a connu le stress du Nuage islandais qui l'a bloqué plusieurs jours à Ouaga, Diane Berheim qui a connu le trajet pittoresque en bus dans la brousse, Paulette qui a vécu dans le luxe de notre villa de Ouallam au Niger, ainsi qu'Amélie, toute jeune diplômée infirmière.

François mon cher frère qui a vu Djibo sous 45° dans le désert, et Gilles Ricome qui se souvient du marché aux Bestiaux de Fada n' Gourma.

Et aussi Michel Houille, Olivier d'Amalric, Thierry Chapuis, Marie Claire Lombard, Danielle Martel... pardon à tous ceux que j'oublie.

Un petit mot également de reconnaissance pour Karim, notre fidèle chauffeur et maintenancier pendant presque 10 ans.

Merci à toute l'équipe de l'Ocades, spécialement à Emmanuel Dupré et son assistant Denis Millogo. Tous les deux nous ont bien aidés dans les moments les plus difficiles.

Merci à tous, l'aventure continue de plus belle...

Votre fidèle et dévoué Président.

Docteur Vincent Philippot
Ophthalmologiste
Président D'Africa Luz



Nos quatre chirurgiens



Retour au Burkina Faso

Cela faisait 5 années que je n'étais pas retournée au Burkina, ce fut donc une mission riche en émotions.

La première fût de retrouver Vincent absolument inchangé avec toujours le même grand sourire et ce pétilllement au fond des yeux qui témoignent de sa bienveillante énergie. Et puis j'ai retrouvé toutes les personnes avec qui j'avais déjà travaillé depuis 2008, Georges, Frédéric et même Denis, compagnon de notre première mission au Burkina ! Dalila, Clément...

Ce fût aussi la joie de nouvelles rencontres, Claude, Gustave, la douce Simone, Myriam, Philip, Odile, Félicité, Denise et bien d'autres encore... Que de rires et de joies partagés !



Odile et Fabienne

Ce virage de l'activité de notre association vers la formation de nos amis pour qu'ils soient autonomes est l'aboutissement idéal d'Africa Luz. Virage accompagné par les travaux de « création » d'une petite unité d'ophtalmologie dans d'anciens locaux : bloc opératoire, salle d'anesthésie, de stérilisation, de consultation, salle d'attente et préau... J'ai eu la chance d'assister à l'inauguration avec les personnalités locales et la chance d'y travailler dans d'excellentes conditions.

Mais cette première mission en tant que formatrice a été éprouvante pour moi. Que de doutes ont surgi !!! Vais-je être capable de transmettre ? De reprendre la main au bon moment, pas trop tôt pour permettre une progression, pas trop tard car un patient est allongé, là, sous nos doigts ? Serais-je capable de gérer des cas difficiles et réaliser que pas toujours ? Faire face à des complications d'ordre général et sentir mon cœur battre la chamade quand j'étais

démunie... Une grande leçon d'humilité au cours de laquelle Vincent a toujours été là pour veiller et me rassurer et cela m'a été d'un immense réconfort. Cela a été un plaisir de travailler avec Georges, maintenant chirurgien accompli et de voir progresser et prendre confiance Gustave et Frédéric, et les anesthésies de Simone étaient toujours parfaites !

Comme à chaque mission quand je rentre je me sens pleine d'une force nouvelle .

A l'heure où j'écris cet article la prochaine mission vient d'être annulée en raison de nouveaux événements qui secouent le pays, cela me rend triste de penser que de si belles aventures sont mises à mal par la folie meurtrière de fanatiques.

J'ai quand même envie de croire que la tolérance, l'amour du prochain et la certitude que l'on peut vivre ensemble avec nos différences qui sont nos richesses finiront par être vainqueurs.

Que cette belle aventure puisse continuer..

Docteur Fabienne Descour
Ophtalmologiste



Fabienne au bloc



Impressions Africaines d'un «aide infirmier» volontaire

Lorsque Vincent m'a proposé de l'accompagner dans sa mission à Boromo au début de l'automne 2018, j'ai tout de suite accepté.



Claude et notre ami Jumbo

L'Afrique, je ne la connaissais que par les reportages touristiques, les récits des missionnaires, la politique, les conflits entre pays, les documentaires animaliers...

Dès l'arrivée au Burkina Faso, le dépaysement est total pour un Européen.

Température, mode de vie, réseau routier, animation des rues, couleur de la terre, végétation tropicale, le dénuement...

A Boromo nous avons très vite démarré la mission en accueillant en consultation les patients présents, pour certains depuis la veille.

Depuis ce jour, ma vision de l'Afrique est différente,

Le contact avec les habitants de ce pays a profondément modifié mon regard.

J'ai rencontré des dizaines de femmes, d'enfants, d'hommes malades ou accidentés, qui attendaient le diagnostic des chirurgiens en silence, mais avec le sourire et une grande patience.

Certains repartaient sans solution immédiate et devaient revenir plus tard, sans rechigner, d'autres étaient opérés le jour même.

Quel bonheur pour eux de tout simplement voir ou mieux voir dès le lendemain matin après la visite de contrôle ! C'était presque miraculeux...

Les remerciements adressés à tous les acteurs de la mission sont souriants, sincères, chaleureux, reconnaissants.

Finalement, cette population rurale, pauvre si attachante ne semble pas malheureuse, elle se contente de joies simples, ou simplement du bonheur de vivre.

Merci Vincent. Je reviendrai

Claude Girard
Infirmier bénévole

Le mot de Mathieu et Laure de Bats

Nous nous réjouissons de partir au Burkina Faso pour cette nouvelle mission de Février. Les visas étaient validés et les valises étaient bouclées avec ce qu'il faut pour faire plaisir à nos charmantes hôtes du couvent !

Puis la nouvelle est tombée, départ annulé... trop de risques

La déception fut grande, de nombreuses personnes comptaient sur nous et nous avons l'impression de les abandonner. Mais le risque sécuritaire étant ce qu'il est, partir aurait été une mise en danger pour nous et potentiellement pour ceux qui nous font l'honneur de nous accueillir.

Le plus difficile était que, à cause d'une poignée d'individus malveillants, nous devons renoncer à la mission chirurgicale et à toutes les belles rencontres que chaque voyage au Burkina nous offrait.

Puis, nous nous sommes ressaisis. Nous ne pouvions pas nous plaindre et baisser les bras alors que les fiers burkinabés ne le font pas. Et rien, et surtout pas le terrorisme ne doit nous détourner de notre but : accompagner et soutenir le développement de la formation des chirurgiens ophtalmologistes burkinabés de demain.

Et le projet est en bonne voie, le bloc est construit, la formation de deux infirmiers (Gustave et Frédéric) est en cours et supervisée par ceux formés précédemment ainsi que par notre équipe en France. De plus, il leur sera aisé de palier notre absence grâce à leurs nombreuses compétences et à leurs grandes qualités humaines.

Le mot de la fin : ESPOIR.

Espoir que le pays puisse se sortir de cette crise terrible qui les frappe. Espoir que la vie l'emporte. Espoir que nous



puissions continuer à participer aux beaux projets mis en place dans ce Burkina Faso qui nous est cher et peut-être d'en créer de nouveaux...

Mathieu et Laure de Bats
Ophtalmologistes

[sur le terrain !]

Notre Projet à Boromo est réalisé... grâce à vous

L'année dernière à la même époque, je vous sollicitais pour un projet, un peu fou, «Restaurer de vieux locaux dans le CMA de Boromo, pour en faire un petit centre d'Ophtalmologie, avec salle d'attente, salle d'examen, salle d'anesthésie et bloc opératoire avec salle de stérilisation attenante»

Le Directeur du CMA de Boromo, le Docteur Boureima Kouraogo, nous a gracieusement offert la disponibilité de ses locaux, et nous a donné l'autorisation de les modifier à notre convenance.

Les plans ont été établis avec les différents corps de métier et le budget global a été établi.

Budget comprenant, la restauration des locaux et l'équipement en matériel pour les différents postes, examen, stérilisation, anesthésie et bloc.

L'ensemble nous a paru possible et à notre portée. Bien sûr nous n'avions pas la prétention de faire un centre ultra moderne, mais de faire un espace ophtalmologique, ouvert aux malades de la région et aux infirmiers ophtalmologiques diplômés.

Les travaux ont commencé début avril 2018 et ont fini fin septembre.

Les différents corps de métier se sont suivis et se sont coordonnés sans problème.



Inauguration du centre



Le centre Africa Luz





Avant les travaux

- Salle d'anesthésie : Deux banquettes, pré et post opératoires
- Salle d'examen : Une lampe à fente et les différents appareils d'examen.

Grace à tous les donateurs, ce centre de chirurgie, en plein centre du Burkina, pour ne pas dire en pleine brousse, a vu le jour

L'avenir des aveugles par cataracte en sera totalement changé.

Nous pouvons être fiers de nous, fiers de nos infirmiers chirurgiens et fiers de nos amis donateurs.

J'y suis retourné en Mai 2018 pour voir l'avancée des travaux et faire quelques modifications.

Mais déjà à cette date , les travaux avaient bien avancé et le futur centre prenait forme.

Les travaux ont progressé dans l'été, avec des compte rendu reçus régulièrement , avec photos à l'appui

Finalement en Septembre, le maître des travaux m'a envoyé des photos me disant que tout était fini.

Sur les conseils d'une habituée d'Africa Luz, nous avons demandé un préau , utile contre le grand soleil et également contre les grandes averse.

Le résultat final est plutôt bien. Nous sommes satisfaits de la fonctionnalité des locaux, de leur propreté et de l'équipement que nous avons fait livré sur place

- Salle de stérilisation : Deux poupinelns neufs
- Salle de bloc : Deux tables hydrauliques



Salle de stérilisation



Tables du bloc

Tout n'est pas terminé, car maintenant, il faut assurer les packs chirurgicaux sans lesquels il n'y a pas de chirurgie.

Donc, nous continuons notre effort, notre aide, notre optimisme.

Merci à tous et merci d'avoir compris que ce n'est pas terminé...

Docteur Vincent Philippot
Président D'Africa Luz



Le mot de Bénédicte...

Voici quatre ans que je ne suis pas allée au Burkina avec Africa Luz ...

Mon rôle d'assistante n'est plus à remplir depuis que la formation des chirurgiens est devenue l'objectif des missions . Mais je peux vous assurer que je vis au quotidien avec Africa Luz , comme si j'étais au Burkina !

Chez nous, il n'y a pas une journée sans que nous parlions de telle ou telle problématique. Sans que nous ayons un courrier, un coup de fil du Burkina...

Je me réjouis de l'installation du service de Boromo (mise en route et surveillance des travaux à distance).

Je me réjouis des progrès de Frédéric et de Gustave : j'ai pu les apprécier tous les deux lors de mes précédents séjours. Je n'ai jamais rencontré Georges, ni Abdou, mais j'ai l'impression de les connaître eux aussi depuis longtemps. Et puis je connais cette population Burkinabée, si attachante, si confiante envers l'équipe d'Africa Luz...

Je peux donc témoigner de l'immense travail accompli par les chirurgiens venus de France ! Ils prennent de leur temps. Ils prennent des risques.

Je peux témoigner que pour leur famille, il s'agit d'un moment d'anxiété au vu de la situation d'insécurité. Il s'agit aussi d'un moment de fierté. Je pense à elles lorsque l'un des leur est en mission au Burkina.

Je repartirai dès que possible pour revoir tous nos amis là bas, et partager ces grands moments !



Dr Bénédicte Philippot



[Soutenez-]
nous !



Les dons aux associations sont en partie déductibles des impôts:

- > **Pour les particuliers**: 60 % des dons sont défiscalisables dans la limite de 20 % des revenus, avec report des années antérieures.
- > **Pour les entreprises**: les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant, dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires (CGI, art. 238bis, Loi du 04/08/2008).



Africa Luz a besoin de vous !

En soutenant l'ONG Africa Luz, pour un montant minimum de 50 €, vous recevrez ce magazine avec le résumé de nos missions, nos projets, et surtout, vous nous aiderez à poursuivre nos missions auprès des malvoyants au Burkina Faso. Merci de votre générosité!

Nom : Prénom : Adresse :

Code postal : Ville : Email :

**OUI! Je soutiens les actions d'Africa Luz et je fais un don de € à l'ONG (règlement à l'ordre d'Africa Luz).
Je recevrai le magazine « La Lettre d'Africa Luz » ainsi que le suivi des actions d'Africa Luz.**

À Retourner à: **ONG AFRICA LUZ - SOLIDARITÉ OPHTALMOLOGIQUE INTERNATIONALE**
Docteur Vincent Philippot - Europa Luxembourg - 45 rue du Pous de las Sers - 34090 Montpellier - vphilippot@free.fr
Docteur Fabienne Descour - 82 cours Berriat 38000 Grenoble
Pantxika Hernandorena - 53 rue Gambetta 64500 Saint Jean de Luz
E-mail : vphilippot@free.fr